

Dimanche 19 mai 2024

La Pentecôte



Arcabas - La Pentecôte
Notre-Dame du Cénacle - Lyon

La Pentecôte, la Babel inversée.

Lectures :

- Actes 2, 1-11 : Le récit de la Pentecôte.
- Psaume 103 : Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !
- Galates 5, 16-25 : Marchez sous la conduite de l'Esprit Saint.
- Jean 15, 26-27 ; 16, 12-15 : Quand viendra le défenseur.

Homélie

Frères et sœurs

En ce jour de la Pentecôte, nous fêtons l'Esprit Saint. La Pentecôte c'est le jour de la venue de l'Esprit mais c'est aussi et surtout la fête de l'humanité rassemblée en une seule communauté, réunie dans la paix et l'action de grâce : Parthes, Mèdes et Elamites, Phrygiens, Judéens, Egyptiens, Libyens, Romains, Juifs, Arabes... et j'en passe ! Tous les peuples de l'époque se retrouvaient ainsi à Jérusalem par la force de l'Esprit, réunis en une mystérieuse communion, selon la promesse de Jésus.

Le message est encore d'actualité : tous les peuples de la terre sont invités à se retrouver en une seule communion dans l'Esprit. Mais nous savons que, vingt siècles après ces événements, cela n'est malheureusement pas encore gagné !

La Pentecôte c'est l'inverse de Babel. Dans le récit mythique de la Tour de Babel, la Bible explique l'origine de la multiplicité des races et des langues dans notre monde. Babel, c'est l'histoire de la plus grande tentation de l'homme : il voulait être comme Dieu, comme celui qui lui a donné la vie. Dans la plaine de Babel, Babylone, les hommes parlaient une seule et unique langue et ils voulurent bâtir une tour qui atteindrait les cieux, le domaine des dieux. C'est la volonté totalitaire de l'homme d'être unique et tout puissant, c'est-à-dire maître de la vie et de la mort, maître de son prochain, dans un monde où règne la loi du plus fort, où chacun vit pour soi. Saint Paul dans sa lettre aux Galates décrit le monde contemporain avec un terrible réalisme, c'est Babel dans toute son horreur : « *impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies... et autres choses du même genre.* » Et nous, vingt siècles plus tard, chaque jour nous en sommes douloureusement témoins, dans une actualité qui nous bouleverse, et pas seulement dans les journaux ou les réseaux sociaux !

En réalité, si on lit bien la Bible, Babel est une bénédiction, Dieu en semant la confusion parmi les hommes qui parlaient une seule langue sort l'homme de l'illusion totalitaire. Être différent est une bénédiction : chaque être humain est unique devant Dieu, une merveille aux yeux de Dieu. Cela explique la multiplicité des langues et cela devient même une règle de conduite, un commandement de Dieu : même le plus petit d'entre les humains est respectable.

La langue, à Babel comme à la Pentecôte, est le lieu symbolique de cette reconnaissance amoureuse de l'autre ou, au contraire, de son refus, de son exclusion. Que de fois, dans nos conversations, quand elles deviennent l'expression de nos conflits, nous nous disons : « *Mais tu ne m'écoutes pas, entends ce que je veux te dire !* » Je puis entendre sans comprendre, je puis être touché sans accueillir. Je puis au contraire écouter et recevoir l'autre dans sa magnifique particularité. Et finalement, peu importe si les mots ne sont pas tous compris, si l'accent empêche une belle et claire expression, quand il y a le respect et le véritable accueil de l'autre, alors tout est dit, alors se réalise l'amour. Alors l'homme grandit et devient toujours plus lui-même, unique devant Dieu.

C'est cela l'alchimie de la Pentecôte : aucun ne dit les mêmes mots, chacun de ces hommes qui regardent les apôtres émerger du cénacle sous le feu de l'Esprit, chacun a une mère différente, chacun parle sa langue maternelle, mais tous se reconnaissent fils d'un même père, tous reconnaissent qu'ils sont frères, bénéficiaires des merveilles de Dieu, merveilles qui leurs seront révélées en Jésus Christ.

Alors quel est le message de la Pentecôte ? Tout simplement il est possible de vivre ensemble, en une grande communion, malgré nos différences ou plutôt à cause de nos différences. Reconnaitre en chacun et chacune de ceux qui nous entourent une créature de l'amour de Dieu, que nous soyons « *juif ou grec, esclave ou homme libre, homme ou femme* ». Selon les mots de saint Paul aux Galates, « *nous sommes tous un en Jésus-Christ* » (Ga 3, 28). Les fruits sont ceux que la lettre aux Galates nous expose, dans l'extrait que nous avons entendu : « *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi !* »

Pour cela, il nous faut travailler à la réalisation d'un monde où l'on s'écoute, où l'on accueille ce que dit l'autre comme ayant sens, comme le fruit d'une histoire dont l'origine est divine, quel qu'il soit. Travail de reconnaissance de l'autre toujours à refaire, malgré ses fermetures, malgré ses refus et ses violences.

Prenons appui sur le Christ, lui qui est « *chemin, vérité et vie* ». Implorons sur nous la venue de son Esprit, celui qui réalise en nous le dessein bienveillant de Dieu. Viens Esprit de sainteté, viens Esprit de lumière, viens nous rassembler.

Amen.

Père Henri Aubert sj
Communauté Notre-Dame de la Paix. Namur